



Solidarité en primeur(s) - Solenprim Journal d'activités Janvier 2016 - avril 2019

Auteur : Catherine Rousseau

Avec les contributions de : Anissa Ayadi, Lotte Damhuis,
Brigitte Grisar, Jean-Benoît Hoet, Jeroen Smets,
Pierre-Michel Rousseau, Matthias Rosenzweig, Alexia Serré, Sébastien Van Daele, Marie-Françoise Van Lil, Justine Vleminckx.

Partenaires

La Fédération des Services Sociaux - FdSS (Cellule Recherche/Action et Concertation Aide Alimentaire) ;
Le Centre Social Protestant – CSP ;
La Porte Verte / Snijboontje et Snijboontje bis ;
L'épicerie sociale du CPAS d'Ixelles ;
L'épicerie sociale du CPAS de Berchem-Sainte-Agathe ;
Soli-Food, plateforme d'achats solidaire pour le secteur de l'aide alimentaire.





TABLE DES MATIERES

Résumé de la proposition acceptée par Innoviris 3

Introduction 7

Activités 7

Jalon 1 : Mise en route 7

Jalon 2 : Contribution au développement de compétences collectives 8

Jalon 3 : Phase de diagnostic « les racines des difficultés » 12

Jalon 4 : Phase de prospective « des branches aux solutions » 14

Jalon 5 : Living-labs 17

Jalon 6 : Analyse et suivi des processus d'accès durable à l'alimentation 24

Jalon 7 : Suivi du processus de co-création 26

Jalon 8 : Valorisation et diffusion des résultats 27

Jalon 9 : Coordination et gestion de projet 32

Conclusion 34



RESUME DE LA PROPOSITION ACCEPTEE PAR INNOVIRIS

Contexte

A Bruxelles, le secteur de l'aide alimentaire joue un rôle non négligeable au sein du système d'alimentation. En effet, plus de 55.000 personnes y recourent pour se nourrir, en fréquentant les distributions de colis, les restaurants sociaux ou les épiceries sociales.

L'alimentation durable poursuit des objectifs écologiques, économiques et sociétaux : elle vise un système alimentaire plus respectueux de l'environnement et des acteurs économiques qui y contribuent (des producteurs aux distributeurs), mais aussi le développement d'un système capable de garantir l'accès durable à une alimentation saine et de qualité pour tous, y compris pour les populations pauvres et précaires.

En ce sens, le secteur de l'aide alimentaire a un rôle à jouer comme acteur clef de la transition vers un système alimentaire durable à Bruxelles.

Cependant, les organismes d'aide alimentaire (une bonne centaine à Bruxelles) sont tributaires de la faiblesse des moyens dont ils disposent et sont bien souvent, malgré leurs efforts :

- contraints de limiter l'aide dans le temps, faute de quantités de produits suffisantes pour répondre aux demandes croissantes ;
- trop dépendants de l'industrie agro-alimentaire (produits du FEAD, mécanismes de marché public, etc.) ;
- dans l'incapacité d'offrir des denrées alimentaires en suffisance sur le plan de la quantité, de la qualité et de la diversité. Parmi les produits les plus difficiles à obtenir et à distribuer, on compte les produits frais et principalement les fruits et les légumes.

Ce faisant,

- au terme de l'aide qui leur est accordée, un grand nombre de personnes dont la situation socio-économique ne s'est pas améliorée se retrouvent à nouveau confrontées à l'insécurité alimentaire, continuant ainsi à questionner l'effectivité du droit à un accès durable à l'alimentation pour tous ;
- l'accès et l'éventail de choix de consommation en matière d'alimentation de qualité restent limités pour les populations défavorisées, davantage confrontées à une mauvaise nutrition et aux problèmes de santé qu'elle génère ou aggrave.

Le développement d'un système alimentaire durable qui ne profiterait qu'à certaines franges de la population, à l'exclusion d'autres, entretiendrait la dualisation du système d'alimentation et passerait à côté de ses ambitions de transition tant environnementales que sociétales.



Projet et objectifs visés

Les organismes d'aide alimentaire (travailleurs salariés et volontaires), leurs publics bénéficiaires, la FdSS (Fédération des services sociaux) et Soli-Food (la plate-forme d'achats solidaire) souhaitent collaborer à la création, au développement et à l'évaluation d'initiatives pilotes permettant :

- premièrement, aux publics les plus précaires :
 - de bénéficier de l'accès durable à une alimentation de qualité et diversifiée,
 - d'être sensibilisés à la promotion d'une alimentation saine,
 - d'être connectés à des systèmes alimentaires alternatifs qui promeuvent de nouvelles formes de solidarités, de coopérations et d'échanges en mettant en place de nouveaux collectifs ;
- deuxièmement, du côté de l'approvisionnement, aux organismes d'aide alimentaire :
 - d'accroître leurs capacités d'accès à des produits de qualité en particulier de produits frais (légumes et fruits),
 - en s'associant davantage à cette transition vers des systèmes d'alimentation durable, par exemple :
 - * en participant eux-mêmes à une production urbaine (via des potagers sociaux par exemple),
 - * en luttant contre le gaspillage alimentaire et en structurant mieux la récupération d'invendus,
 - * en systématisant les collaborations avec des producteurs, transformateurs et distributeurs de denrées qui proposent des alternatives favorables au développement d'une alimentation durable.

Enjeux de connaissance et question de recherche

La question de recherche principale est : *En quoi et comment des dispositifs innovants, associant le secteur de l'aide alimentaire à la transition vers un système alimentaire durable, sont-ils susceptibles d'accroître durablement la liberté de choix et le champ des usages alimentaires des publics défavorisés ?*

Dans l'esprit de la co-création, c'est avec les bénéficiaires de l'aide alimentaire et les travailleurs salariés et volontaires du secteur, que :

- Dans un premier temps (« les racines des difficultés »), nous diagnostiquerons le poids des contraintes qui réduisent les capacités d'accès à une alimentation variée et les possibilités d'usages variés des aliments.
Outils : méthode Ishikawa, diagnostics locaux, transversaux et croisés.
- Dans un second temps (« des branches aux solutions »), de façon prospective, nous imaginerons différents scénarios privilégiés pour réduire le poids de ces contraintes et accroître les possibilités de choix alimentaires des personnes défavorisées. Plus concrètement, il s'agira d'imaginer différents



dispositifs, afin de promouvoir des usages différenciés des produits alimentaires frais tels que les fruits et les légumes. Ce travail prospectif sera mené avec les organismes d'aide alimentaire et leurs publics, ainsi qu'avec les acteurs périphériques (secondaires ou intermédiaires) susceptibles d'apporter un soutien utile (associations agricoles, Mabru, etc.).

Outils : méthode d'extrapolation rétrospective et travail en « charrettes ».

- Dans un troisième temps (« la récolte »), nous implémenterons ces dispositifs pilotes au sein des associations partenaires et nous évaluerons leurs limites et leurs bénéfices respectifs avec les acteurs concernés. Sans préjuger de la créativité du travail prospectif qui sera mené avec les acteurs dans la seconde phase, on peut déjà citer entre autres dispositifs-pilotes : diffusion de fiches thématiques, ateliers cuisine, diététique, échange de savoirs, potagers collectifs, mini-potagers sur balcons, cueillettes collectives directement chez le producteur, collectifs d'achats d'usagers, GASAP « sociaux », etc.

Outils : méthode de suivi et évaluation participatifs (SEP) et méthode d'analyse en groupe (MAG).

- Transversalement, les aides alimentaires étant généralement octroyées pour une durée limitée, nous nous intéresserons aussi au caractère durable des dynamiques et changements initiés à travers le suivi de cohortes de bénéficiaires.

Valeur socio-économique ajoutée

Un renforcement des collaborations entre le secteur de l'aide alimentaire et le système d'alimentation durable est une opportunité de développement pour ce dernier, à la fois pour les producteurs, mais aussi pour les projets alternatifs de distribution (GASAP, Soli-Food, Mabru, etc.). L'augmentation de consommation de fruits et de légumes peut constituer un débouché pour les denrées issues de l'alimentation durable et favoriser la création d'emploi dans leur production, leur transport et leur distribution.

L'accès à une alimentation saine et équilibrée contribue à l'amélioration de la santé et du bien-être des personnes qui influencent positivement l'insertion sociale et dans le monde du travail, tout en réduisant le coût des soins de santé.

Les impacts de ce projet sont aussi environnementaux par la préférence accordée aux circuits courts, aux productions locales et saisonnières (réduction du bilan carbone), à la lutte contre le gaspillage alimentaire (récupération d'invendus et de surplus alimentaires), aux productions écologiques (production biologique, intégrée), etc.

Ceci dit, la valeur ajoutée de ce projet est avant tout sociale :

- Il permet en priorité de garantir l'effectivité du droit à une alimentation saine et de qualité accessible durablement pour tous, y compris pour les publics qui ne disposent que de faibles moyens économiques.



- Il permet de réduire les effets de dualisation du système d'alimentation et rencontre ainsi les ambitions sociétales de la transition vers des systèmes d'alimentation durable.
- De plus, les systèmes alternatifs de production, de transformation et de distribution des aliments se développent pour la plupart dans un logique d'économie plus coopérative. Le potentiel environnemental se double ici d'un potentiel de régénération du social. Associer les publics précarisés à des collectifs collaboratifs, d'échange, de partage et de solidarité offre des opportunités supplémentaires et innovantes de lutte contre les processus d'exclusion et d'isolement qui accompagnent bien souvent leurs conditions de dénuement.



INTRODUCTION

Ce rapport, volontairement succinct, retrace le parcours d'activités du projet Solenprim tel que co-construit par l'ensemble de ses partenaires ; il se base sur les rapports d'activités remis tous les 6 mois à Innoviris et ne retient que les grandes lignes du travail en renvoyant le lecteur vers les rapports d'activités semestriels pour les détails.

Le projet s'est développé sur base de la proposition acceptée par Innoviris mais, au fur et à mesure de son avancement, de nouvelles questions ont surgi, qui, pour la plupart, ont entraîné des adaptations du partenariat, du planning, des méthodes ... Ainsi, partant d'un planning bien séquencé, identifiant des phases successives, nous sommes passés à un planning dans lequel les phases se sont superposées, avec des contours plus flous, plus fluides, passant d'une phase à l'autre de manière progressive, à des rythmes qui se sont différenciés selon les partenaires en fonction de leurs contraintes de terrain et des projets mis en place.

ACTIVITES

Jalon 1 : mise en route

Objectif

- Consolidation du partenariat/définition des modes de fonctionnement du partenariat ainsi que des droits et devoirs de chacun des partenaires

Livrables

- Accord de collaboration signé

Le projet Solenprim a démarré le 1/01/2016.

L'Accord de collaboration n'avait pas pu être signé avant le démarrage du projet. Il a été finalisé et validé par l'ensemble des partenaires puis mis à la signature.



Jalon 2 : contribution au développement de compétences collectives

Objectif

- Collaborer et co-crée avec d'autres projets, notamment les projets « Co-create en alimentation durable », développer des compétences en co-création.

Livrables

- Dispositifs d'animation pour les phases de diagnostic, prospective, émergence
- Forum co-create
- Publication d'articles et d'une brochure

Collaborations

Dès la conception du projet, le partenariat Solenprim a collaboré avec les autres projets de l'appel « co-create en alimentation durable », notamment en participant activement aux rencontres proposées par le Centre d'appui. D'autres collaborations se sont poursuivies avec certains projets co-create et d'autres projets, en fonction de questions/thèmes particuliers et des possibilités de synergies.

C'est ainsi que des collaborations se sont nouées avec les équipes du projet Choud'Bruxelles sur les questions de logistique alimentaire, du projet Cosyfood sur les critères de durabilité d'un système alimentaire, du projet Falcoop sur l'accessibilité pour tous à une alimentation de qualité. La collaboration avec Falcoop s'est aussi concrétisée par la coordination d'un spectacle de théâtre-action « Chère planète ». Des collaborations ont également été menées avec le RABAD, Réseau Bruxellois pour l'Alimentation Durable (RABAD), dans le cadre d'un groupe de travail sur le thème « Accès à une alimentation durable pour les publics précarisés » ; les associations membres de la Fédération des Services sociaux ; les associations de la Concertation Aide alimentaire ; le CREMIS, Centre de Recherche de Montréal sur les Inégalités sociales et les discriminations et la stratégie Good Food de la région bruxelloise.

Groupe d'intervision

Le partenariat Solenprim a participé au groupe d'intervision sur la co-création, animé par le centre d'appui.

Ce groupe a fourni un cadre pour le partage et la co-construction de pratiques en co-création entre tous les membres des projets co-create 2015. Différentes questions ont été abordées à partir des situations rencontrées par les projets, par exemple la planification de la co-création, la co-création avec des acteurs hors consortium, les objets intermédiaires et leurs rôles dans la co-création, les objectifs et les formats d'un rapport scientifique, la valorisation du travail collectif et la co-production d'objets.

C'est dans ce cadre que les partenaires des projets ont décidé de croiser et de valoriser l'ensemble



des résultats obtenus lors d'un forum co-construit qui s'est tenu les 22, 23 et 24 octobre 2018.

Solenprim a également participé à l'évaluation du centre d'appui en vue de développer une proposition de structure d'appui plus pérenne pour le soutien des projets co-create.

Autres événements organisés par le Centre d'appui

Le Centre d'appui a organisé à diverses reprises des Co-create Days, journées dédiées à la rencontre des projets menés en co-création, qu'ils aient été sélectionnés en 2015 ou dans une année ultérieure et aux questions relatives à la mise en œuvre de processus collaboratifs et co-creatifs. Les attentes vis-à-vis de ces collaborations étaient importantes car nous considérons le groupe des porteurs de projet, appuyé par le centre d'appui, comme un living-lab supplémentaire permettant d'explorer la collaboration entre équipes de recherche. Ce groupe rassemble des acteurs, des compétences, des dynamiques susceptibles de contribuer réellement à la transition en Région de Bruxelles-Capitale.

Collaboration avec le projet Falcoop

Dans le cadre de collaborations entre projets co-create, l'équipe Solenprim (Brigitte Grisar) a été invitée à animer un atelier de théâtre-action pour le projet Falcoop. Solenprim a ainsi pris en charge un module d'animation théâtrale avec un groupe mixte composé de stagiaires de l'asbl EYAD de Saint-Josse, d'une chercheuse de l'ULB et d'une coopératrice de la Bees-Coop afin de monter un spectacle en rapport avec l'accès à une alimentation saine pour tous et le supermarché coopératif la Bees-Coop qui s'est implanté à Saint-Josse. Ce projet a permis au groupe de porter un regard critique sur les enjeux de l'alimentation saine et les personnes en situation de vulnérabilité économique. Le spectacle « Chère planète » a été joué le 23 janvier 2018 au Centre Culturel de Schaerbeek et le 28 avril 2018 au Théâtre de la Vie à St Josse.¹

Concertation Aide Alimentaire (CAA)

La Concertation Aide Alimentaire regroupe, à Bruxelles et en Wallonie, des organisations qui distribuent des colis alimentaires, tiennent un restaurant social ou encore une épicerie sociale. Ces organisations se rassemblent afin de travailler ensemble à améliorer la qualité de l'aide alimentaire.

La Concertation Aide Alimentaire se réunit tous les 2-3 mois. Elle a été impliquée dans Solenprim dès le montage du projet : c'est au travers de cette Concertation que le partenariat s'est noué avec les CPAS d'Ixelles et de Berchem-Sainte-Agathe, La Porte verte et le Centre Social Protestant autour des questionnements sur l'aide alimentaire et le droit à l'alimentation. Les réunions de la Concertation sont l'occasion de faire un retour sur l'avancement du projet Solenprim mais également de nourrir Solenprim de débats avec les organisations de terrain. La Concertation Aide Alimentaire est animée par une cellule de la FdSS qui porte le même nom « Concertation Aide Alimentaire », partenaire de Solenprim.

« Solenprim fournit à notre cellule un cadre de réflexion pour questionner les pratiques d'aide alimentaire au regard du Droit à l'alimentation et pour rechercher des alternatives permettant d'offrir un réel accès durable à une alimentation de qualité »

¹ Un extrait du spectacle est disponible en vidéo sur le site du projet Falcoop (voir plus précisément la page : <http://falcoop.ulb.be/pas-si-facile-la-bees-doit-faire-des-choix/#Home>).



à tous. Notre cellule se réunit de manière régulière, de préférence hors des lieux de travail, sous forme d'ateliers, pour construire peu à peu une note de réflexion et de propositions. » Catherine, CAA, juin 2017.

Ralliement des fourchettes

Le 17 juin 2018, 5 restaurants sociaux et la Concertation Aide Alimentaire ont organisé un événement sur le Mont des Arts pour mettre en avant le challenge quotidien que rencontrent les restaurants sociaux pour proposer un repas de qualité à petit prix. L'évènement s'intitulait « Bien manger devient un luxe, vaincre la pauvreté est un choix de société » et a été soutenu par l'équipe de Solenprim. A cette occasion, une carte blanche a été rédigée et signée par différents acteurs de l'aide alimentaire, de la promotion de la santé et des centres de service social généraliste.

CREMIS

Le CREMIS, Centre de Recherche de Montréal sur les Inégalités Sociales anime le Réseau des Villes et Régions Laboratoires, lieu d'échanges et de réflexions sur la sécurité alimentaire globale. Ce réseau réunit des chercheurs et des professionnels du social du Québec (Université de Montréal, Centre intégré universitaire de santé et des services sociaux du Centre-sud-de-l'Île-de-Montréal, Cégep du Vieux-Montréal, Cégep de Victoriaville), de Catalogne (Université de Barcelone), de Toscane (Université de Sienna), et d'Alsace (Institut social supérieur de Mulhouse).

En avril 2017, la FdSS a collaboré avec le CREMIS pour organiser en Belgique un atelier de 3 jours intitulé « Des bouches à nourrir ? Sécurité et autonomie alimentaire » qui s'est clôturé par un séminaire ouvert auquel ont participé les partenaires de Solenprim. L'atelier et le séminaire se sont déroulés dans les locaux de Ras El Hanout, un organisme dédié à l'intervention sociale, culturelle et théâtrale situé dans la Commune de Molenbeek.

Dans la suite de cette activité, la FdSS a formellement intégré le Réseau des Villes et Régions Laboratoires, avec pour objectifs de :

- Renforcer l'expertise sur les questions de sécurité et d'autonomie alimentaire à travers une démarche comparative et d'échanges sur les recherches et les pratiques ;
- Bénéficier des méthodes, concepts et approches de recherche mobilisés par le Réseau des Villes et Régions Laboratoires.

En novembre 2017, la FdSS a participé au colloque international du Réseau des Villes et Régions Laboratoires du CREMIS, organisé à Mulhouse, qui avait pour thème « Réduction identitaire et approche globale ». Les représentantes de la FdSS ont participé aux ateliers et présenté des résultats issus du projet Solenprim.

En juin 2018, la FdSS s'est rendue à Montréal pour poursuivre les travaux du Réseau des villes et régions laboratoires sur le thème de l'approche globale de la sécurité alimentaire. Nous avons pu découvrir un projet d'approche globale mené dans la région des Appalaches et différents projets de sécurité alimentaire menés à Montréal. Nous avons pu échanger avec les acteurs de terrain que sont les organisateurs communautaires et avons participé à l'organisation d'un colloque sur le thème de l'approche globale en matière d'aide alimentaire.



Les rencontres du CREMIS se sont, enfin, répétées à Barcelone en octobre 2018. Un colloque avec et à l'attention des personnes en situation d'insécurité alimentaire y a été tenu avec pour objectif à la fois de partager les réflexions issues d'expérimentations innovantes en matière d'accès à l'alimentation, en France, à Montréal et au Québec, à Bruxelles (via le projet Solenprim), et à Barcelone. Les échanges sur les ponts possibles entre ces différentes expérimentations se sont donc poursuivis.

Stratégie Good Food

La stratégie Good Food vise un système alimentaire plus durable en Région de Bruxelles-Capitale. Elle a été adoptée par le gouvernement bruxellois le 18 décembre 2015 et est pilotée essentiellement par Bruxelles Environnement. Dans le cadre de cette stratégie, un Comité consultatif a été mis sur pied, auquel participe la Concertation Aide alimentaire de la FdSS, en lien avec les objectifs poursuivis par Solenprim : faire des acteurs fragilisés des parties prenantes de la transition des systèmes alimentaires. Cette participation aux travaux de la Stratégie Good Food offre l'opportunité à Solenprim de valoriser les acquis du projet auprès d'acteurs bruxellois impliqués dans la réflexion sur la transition des systèmes alimentaires, de rencontrer et de partager des expertises nouvelles sur les questions qui animent notre projet mais aussi de travailler concrètement à un système alimentaire plus juste et inclusif, en questionnant tous les aspects de la stratégie du point de vue de l'accessibilité et de l'inclusion.

D'avril à juin 2018, le partenariat Solenprim a participé à l'évaluation à mi-parcours de la Stratégie Good Food, en se penchant spécifiquement sur les questions d'accessibilité.

Accès à une alimentation de qualité pour tous – Nantes

La FdSS a participé à un « séjour d'accès digne à l'alimentation 2018 » organisé par le Secours Catholique français (Caritas France). Ce séjour de trois jours a été articulé en ateliers et visites de terrain. La FdSS y a présenté le projet Solenprim et le carnet de bord de la phase de diagnostic.

Une vidéo de ces échanges est disponible sur youtube :

<https://www.youtube.com/watch?v=Jc30m77XMI&feature=youtu.be>

Développement de compétences

Depuis le démarrage du projet, le partenariat Solenprim s'est inscrit dans une démarche de renforcement des compétences pour mener à bien le travail de co-création avec l'ensemble des participants : travailleurs salariés et bénévoles du secteur de l'aide alimentaire, bénéficiaires de l'aide alimentaire, chercheurs et chargés de projet.

Formations suivies :

- Techniques d'animation en intelligence collective, formation donnée par l'asbl Collectiv-A (ensemble des partenaires)
- Formation en Recherche Action Participative (RAP organisée par le Centre d'appui et donnée par Jacques Chevalier et Michelle Bourassa, chercheurs en RAP (ensemble des partenaires)
- Colloque sur la sécurité alimentaire organisé par l'AFSCA (Epicierie sociale du CPAS d'Ixelles)



- Outils et pratiques de la gouvernance partagée organisée par l'Université du Nous (Concertation Aide Alimentaire, FdSS)
- Formation Good Food pour les publics précarisés (Porte verte)
- Formation AFSCA sur les règles de sécurité alimentaire à respecter dans le secteur de l'aide alimentaire (Porte verte)
- Formation « Espace communautaire : Lieux de vie et/ou terrain d'actions - Formation en pratiques communautaires » - organisée par « Repères asbl » (Cellule Recherche Action, FdSS)
- Formation « Monter un évènement d'éducation populaire, ou les ressorts de la participation des publics » organisé par la Direction Générale des Affaires Culturelles du Hainaut (Cellule Recherche Action, FdSS)
- Atelier « Travailler le social » autour de projets qui permettent de questionner le social, les mondes sociaux à partir de média comme le son, l'illustration, la photographie... organisé par les Ateliers de la Rue Voot (Cellule Recherche Action, FdSS)
- Formation sur la prévention du diabète et des maladies liées à l'alimentation pour les personnes vivant des situations de précarité, organisée par la Concertation Aide Alimentaire et le Réseau Santé-diabète
- Formation à la réalisation d'un film collaboratif organisée par le Centre d'appui (FdSS)

Jalon 3 : phase de diagnostic « les racines des difficultés »

Objectif

- Etablir un diagnostic des contraintes qui réduisent les capacités d'accès à une alimentation variée et les possibilités d'usages variés des aliments

Livrables

- Rapport scientifique et diagnostic
- Objet-trace
- Publication d'articles

Initialement, il était prévu de réaliser le diagnostic en organisant un World café rebaptisé « World Smoothies ». Cette méthode consiste à organiser des tables-rondes, entre lesquelles les participants circulent, pour débattre et co-construire le diagnostic.



En entamant le projet, l'équipe a souhaité adapter le schéma de diagnostic pour garantir un espace de parole à tous les participants et tenir compte, autant que possible, de la diversité des situations de terrain rencontrées par les organisations partenaires. Dès lors le schéma a été adapté de la manière suivante :

- Rencontre des équipes et des bénéficiaires, dans leur organisation respective, pour présenter le projet Solenprim et solliciter leur participation aux séances de diagnostic.
- Réalisation de deux diagnostics locaux dans chaque organisation partenaire, l'un avec des membres du personnel, salariés et/ou bénévoles, l'autre avec les bénéficiaires. Sept diagnostics locaux ont ainsi été organisés.
- Réalisation de deux diagnostics transversaux : l'un rassemblant des représentants des équipes de toutes les organisations partenaires, l'autre rassemblant des représentants des bénéficiaires de toutes les organisations partenaires.
- Réalisation d'un diagnostic avec les membres du comité élargi (composé de personnes ressources non directement impliquées dans le projet).
- Réalisation d'un diagnostic avec la cellule Recherch'Action et la cellule Concertation Aide Alimentaire de la Fédération des Services Sociaux. L'animation de cette séance a été confiée à l'asbl Collectiv-A et s'est déroulée selon un canevas hybride, conçu à partir de ceux utilisés pour les diagnostics locaux et transversaux.
- Réalisation d'un diagnostic croisé permettant de mutualiser les perceptions et avis des personnes ayant participé aux phases antérieures du diagnostic. Pour préparer cette séance, nous avons consulté M. François Jegou, expert en strategic design (<http://www.strategicdesignscenarios.net/>) et Chloé Crockart de l'asbl Collectiv-A. Ce diagnostic croisé s'est déroulé le 24 octobre 2016 et a mis en présence une trentaine de participants.

L'élaboration du diagnostic repose sur la méthode Ishikawa¹ et des techniques d'animation en intelligence collective. La méthode Ishikawa consiste, avec la participation des acteurs concernés par une problématique, à dessiner le diagramme des causes de celle-ci (diagramme en arêtes de poisson). Ces causes se répartissent en 5 arêtes (ici, racines primaires), les 5 M pour Matière, Matériels (Moyens et/ou Machines), Méthode, Main d'œuvre et Milieu.

Chaque séance de diagnostic a fait l'objet d'un rapport et de photos. Ces rapports sont factuels mais laissent la place aux ressentis et aux questionnements, de manière à ce que ces rapports puissent à la fois nourrir le « carnet d'observation empirique » des chercheurs et éventuellement constituer la base d'un récit de projet. De nombreux matériaux ont été produits qui constituent autant de données qui viennent alimenter l'élaboration du diagnostic. En particulier, lors du diagnostic croisé, les participants ont pu donner leur avis sur le damier des représentations de l'aide alimentaire, partager leurs conceptions de l'alimentation de qualité, visualiser les freins qui empêchent l'accès à une alimentation de qualité comme autant de « racines des difficultés », rêver

¹ Ishikawa K (2007), *La gestion de la qualité : Outils et applications pratiques*, Paris, Dunod



ensemble un système alimentaire plus durable et concevoir des projets qui favorisent l'accès à une alimentation de qualité. Tout ce matériel collecté, outre qu'il ait nourri les analyses, a également été utilisé pour produire un objet-trace, le Carnet de bord du diagnostic. Diffusé en format papier et en format électronique, cet objet permet à chacun de se rappeler et de communiquer le travail accompli lors de cette rencontre.

Jalon 4 : phase de prospective « des branches aux solutions »

Objectif

- Développer collectivement des scénarios concrets de projets visant un accès durable des personnes en situation de précarité à une alimentation de qualité

Livrables

- Scénarios concrets

L'objectif de la phase de prospective est d'élaborer des scénarios de projets (dispositifs innovants) qui visent à améliorer l'accès à une alimentation de qualité pour les personnes fréquentant les services d'aide alimentaire et l'accès à des approvisionnements variés et de qualité pour ces services.

Au cours de la séance de diagnostic croisé, organisée le 24/10/2016, les participants ont été invités à rêver un système alimentaire plus juste et plus durable, puis à concevoir des projets permettant d'élargir l'accès à une alimentation de qualité aux personnes en situation précaire. Ces premiers projets constituent un matériau de base pour le travail effectué pendant cette phase.

La phase de prospective s'articule autour de séances créatives mobilisant des outils et méthodes d'intelligence collective (Séances "émergence") et de séances d'inspiration permettant de découvrir des projets menés ailleurs. Ces séances sont organisées de manière à pouvoir faire des allers et retours entre le travail mené sur le terrain par chaque organisation partenaire (avec ses équipes et bénéficiaires) et le collectif de partenaires.

Séances « émergence »

Le dispositif d'animation de ces séances associe une séance d'animation avec le public des bénéficiaires et un rapportage par les bénéficiaires vers l'équipe de l'organisation.

Dans un premier temps, le groupe des bénéficiaires :

- se réapproprie les résultats de la phase de diagnostic,
- choisit une ou deux dimensions du « bien se nourrir » qu'il souhaite travailler,



- identifie des projets visant un accès à une alimentation variée et de qualité auxquels il aimerait participer dans son organisation.

Dans un deuxième temps, les participants rencontrent des membres de l'équipe de l'organisation pour leur faire part de leurs idées/envies de projet et en discuter.

Les contenus discutés lors de ces séances ont fait l'objet de prises de notes complètes, auxquelles s'est ajouté l'enregistrement audio de certains débats.

Les séances "émergence" organisées avec les CPAS d'Ixelles et de Berchem Sainte-Agathe se sont déroulées selon le dispositif décrit.

Il n'y a pas eu d'organisation des séances "émergence" avec le GAC issu du Centre Social Protestant, dans la mesure où le projet est déjà relativement bien défini. Par contre des séances de développement de projet ont eu lieu régulièrement, notamment, pour relancer le processus de collaboration, trouver un local, élaborer une charte, passer des commandes ... (voir Jalon 5 Living-labs).

A La Porte verte, ces séances ont été remplacées par un dispositif d'accueil proposant aux personnes qui viennent chercher un colis de s'installer autour d'une table offrant biscuits et boissons et d'entamer une discussion autour de l'alimentation. En effet, le public qui fréquente le service « colis » de La Porte verte est un public qui vit des situations de grande précarité, parle peu ou pas le français, est très souvent en situation irrégulière ou fragile au niveau administratif. Il s'est révélé difficile de les faire participer à un processus de réflexion et de construction de projet. Dès lors, il a été décidé de travailler les séances d'émergence et d'inspiration avec l'équipe de La Porte verte qui encadre les ateliers cuisine (diététicienne, aide cuisinière, interprète, le coordinateur).

Séances « inspiration »

Différentes séances d'inspiration ont été organisées par les partenaires au cours de l'automne 2017.

Pour soutenir ces séances d'inspiration, l'équipe de la Concertation Aide alimentaire a repéré et documenté des projets susceptibles d'être inspirants pour les équipes des partenaires, situés en région bruxelloise.

Pour garder une trace des rencontres et collectiviser les bonnes idées et points d'attention de façon plus systématisée, la cellule Recherche Action a conçu une grille d'observation. Cet outil, proposé et mis à disposition par les chercheurs (sans imposer son utilisation) n'a finalement que peu été mobilisé sur le terrain, car les partenaires lui ont souvent préféré une observation spontanée, décidant de se concentrer sur les commentaires et questions émis par les membres du groupe qui participaient à la visite. Néanmoins, la fiche témoigne des réflexions qui ont été menées en amont des séances, dans le cadre des réunions du comité Solenprim, sur les critères qui méritent d'être observés lorsqu'on interroge l'intérêt et le caractère transposable de projets existants pour de nouveaux publics ou contextes institutionnels.

Le GAC1050 a lui aussi organisé des activités de découverte d'initiatives diverses.



Les membres du Comité culturel du CPAS d'Ixelles, ont manifesté le souhait de poursuivre les visites, considérant que la rencontre d'autres projets et acteurs constituent en soi un projet contribuant à enrichir leurs connaissances en matière de système alimentaire.

Difficultés rencontrées

La co-création avec les publics des organisations d'aide alimentaire est au cœur des questions du projet Solenprim et fait l'objet d'analyses approfondies dans les rapports scientifiques. Néanmoins les observations suivantes peuvent être faites ici :

- L'animation des séances "émergence" a fait surgir une réflexion sur la diversité des publics bénéficiaires de l'aide alimentaire et sur la nécessité, ce faisant, de questionner la possibilité de leur participation aux projets imaginés non pas à travers de leur (non) disposition à pouvoir s'y engager, mais bien à partir d'une réflexion sur les dispositifs adéquats à développer pour rencontrer cet objectif. Les personnes rencontrées dans les 4 organisations de terrain vivent des situations très différentes, tant dans « la vie » que dans leurs relations à l'organisation d'aide alimentaire. Dès lors, il est apparu qu'il était nécessaire de revoir notre dispositif de co-création et de l'adapter pour rencontrer les situations spécifiques des publics des différentes organisations, voire à abandonner – temporairement – l'idée de co-création avec certains d'entre eux.
- Le développement d'un projet, *a fortiori* en co-création, nécessite du temps. Une temporalité que ne partagent pas, ou difficilement, les personnes fréquentant les organisations d'aide alimentaire. En effet, souvent, l'aide alimentaire est temporaire, limitée dans le temps ; certaines personnes n'y recourent que sporadiquement... Il est donc difficile de maintenir un groupe stable de personnes pour co-créer des projets. Le fait que les groupes se renouvellent nécessite de consacrer du temps à réexpliquer les contextes et l'appropriation des résultats du diagnostic.
- La co-création repose sur l'idée d'une possibilité, pour chacun des participants / co-créateurs, d'exprimer et de faire valoir son point de vue : non seulement les expertises des uns et des autres devraient être reconnues et non hiérarchisées *a priori*, mais chacun devrait aussi disposer d'une même liberté de proposition et de contribution aux décisions par rapport à l'objet de la co-création. Or, cette vision s'affronte à l'organisation – souvent verticale – des institutions et même des associations. Dès lors les projets proposés par les bénéficiaires ont peu de chance de se voir réalisés s'ils ne cadrent pas avec les limites précisées par les institutions et associations. D'autant plus si les participants représentant les organisations ne disposent pas de la possibilité de prendre des décisions et doivent se référer à leur hiérarchie avant de revenir vers le groupe de co-création.



Jalon 5 : living-labs

Objectif

- Implémentation des projets par les partenaires de terrain, évaluation du processus et des impacts

Livrables

- Projets
- Rapport d'évaluation

Au terme de la phase de diagnostic, le Comité Solenprim a validé l'idée de prioriser le développement de projets locaux, dans et par les organisations partenaires plutôt que de mettre l'accent sur un projet collaboratif transversal impliquant les différents partenaires. Ce choix a été posé pour garantir, autant que faire se peut, l'implication des publics des organisations partenaires. En effet, la phase de diagnostic nous a montré qu'il était difficile pour les personnes fréquentant les organisations d'aide alimentaire de se déplacer et de collaborer avec des personnes et des organisations qu'elles ne connaissent pas ; la volonté de co-créer les dispositifs avec ces personnes implique donc un travail local dans les organisations qu'elles fréquentent. Si le pilotage des projets s'effectue au niveau local, un retour sur l'évolution des projets locaux est fait à chaque comité Solenprim de manière à soutenir les collaborations transversales et faire profiter chaque projet local de l'expérience de tous les partenaires. Ainsi, par exemple, l'épicerie sociale de Berchem-Sainte-Agathe est un modèle qui inspire l'équipe de l'épicerie sociale d'Ixelles qui a ouvert ses portes beaucoup plus tard. La Porte verte et l'épicerie sociale de Berchem-Sainte-Agathe organisent des ateliers cuisine et peuvent échanger utilement sur leurs expériences respectives ...

2018, année des séances d'implémentation et d'élaboration de plans d'action

Suite aux séances "émergence" et aux séances d'inspiration, les différents living-labs ont pu s'inspirer auprès d'autres organisations et commencer à mettre en œuvre un projet concret au sein de leur organisation.

Afin de faciliter cette mise en œuvre, des séances « implémentation » ont été organisées au sein de chacun des living-labs pour co-élaborer le projet et ses objectifs mais aussi pour concrétiser un plan d'action avec un retro planning et une distribution des tâches.

Pour les CPAS, ces séances ont rassemblé des bénéficiaires des organisations, des travailleurs, une chargée de projet de la CAA et un ou une chercheur(e). A La Porte verte, cette séance s'est déroulée uniquement en présence de l'équipe des ateliers cuisine.

Ces séances ont été organisées entre janvier et juin 2018.



GAC1050 - Groupe d'achats en commun issu du Centre Social Protestant (Ixelles)

Le projet « bien-être » naît au Centre Social Protestant en 2009 et se donne pour objectifs d'offrir aux usagers et aux usagères des outils pour lutter contre l'isolement social, partager des moments de convivialité et être en bonne santé (cours de gymnastique, sorties culturelles, ...).

Le GAC1050 naît dans la continuité de ce projet en janvier 2014, à l'initiative de Jeroen Smets, un travailleur social du centre, aidé d'usagères et usagers qui participent activement au projet bien-être. Ce GAC – Groupe d'achats en commun (également nommé "groupement d'achats collectifs") - veut garantir l'autonomie des usagers, dans leurs achats en produits d'hygiène et en produits alimentaires. Au bout de deux ans, le GAC1050 devait se constituer en association de fait ; le Centre Social Protestant aurait garanti la viabilité du projet en offrant un soutien aux membres et en participant à l'assemblée générale. Comme de nombreux groupes d'achats, le GAC1050 permet, entre autres avantages, d'acheter en commun chez un fournisseur de fruits et légumes produits localement, de diminuer les intermédiaires entre les consommateurs et les producteurs, de tisser des liens entre ses membres mais aussi avec d'autres acteurs et actrices du quartier, de la commune, tout en bénéficiant de prix attractifs.

En septembre 2016, le GAC1050 comprenait entre 40 et 50 ménages ou personnes isolées disposant de faibles revenus, répartis en deux groupes (ceux du lundi et ceux du mardi). Fin 2016, suite au départ de Jeroen Smets, le Centre Social Protestant ne souhaite plus maintenir le GAC en son sein et décide de préparer son autonomie ; les membres sont invités à anticiper leur nouveau mode d'existence. Par exemple, le Réseau des Consommateurs Responsables est sollicité pour faciliter une réunion pour distribuer des rôles parmi les membres. Un conseil d'administration est constitué mais n'aura jamais l'occasion de se réunir. En effet, très rapidement, le GAC1050 s'est retrouvé confronté à un problème qui bloque l'avancement du nouveau projet : la recherche d'un local sans qu'aucune piste concrète n'aboutisse.

Comme le Centre Social Protestant désire se retirer de Solenprim, estimant qu'il n'a plus les moyens de poursuivre ce projet, le partenariat propose alors de maintenir le GAC au sein de Solenprim et de lui fournir un soutien adapté, notamment en engageant dans le projet une accompagnatrice.

En février 2017, la recherche d'un local redémarre et se concrétise. Celui-ci doit être situé sur la commune d'Ixelles (pour garantir un accès facile aux paniers) et doit pouvoir accueillir une distribution de paniers composés de fruits, légumes et produits d'hygiène (une fois par mois) et un stock de marchandises (non périssables).

Le GAC1050 compte de multiples profils, des ménages comme des personnes isolées, des travailleurs, des personnes sans emploi, des allocataires sociaux, des personnes retraitées, ... Tous bénéficient de faibles revenus et l'approvisionnement grâce au GAC permet d'alléger leurs dépenses. L'avantage financier est déterminant pour les membres. Outre cette motivation, le projet du GAC1050 permet également de rompre avec l'isolement et l'exclusion sociale en réunissant des citoyens et des citoyennes autour d'un projet commun. Pour certains des membres, le GAC1050 permet de ne plus exclusivement dépendre de l'aide alimentaire. Enfin, le caractère innovant et expérimental du GAC1050 tient aussi en ce que ce type d'initiatives citoyennes et locales (GAC,



GASAP, SEL...) sont rarement investies par des personnes qui disposent de faibles revenus.

Avec le redémarrage des commandes, le GAC a dû faire face à de nouveaux défis :

- Le GAC1050, qui bénéficiait auparavant du statut d'asbl du CSP, est devenu une association de fait. Il doit trouver un nouvel équilibre vis-à-vis du partage des responsabilités (signature de conventions, par exemple) et de la répartition de la charge de travail entre tous les membres du groupe. Par ailleurs, en tant qu'association de fait, le GAC1050 doit gagner la confiance de ses partenaires qui peuvent hésiter à travailler avec des associations de fait. C'est le cas du partenariat avec Goods2give, par exemple.
- Communiquer efficacement avec les membres du GAC1050 dans et en dehors des réunions n'est pas toujours aisé. En effet, tous les membres du GAC1050 ne disposent pas d'une connexion Internet et d'une adresse email pour recevoir des documents, remplir des bons de commandes, ... De plus, certains membres ne peuvent que rarement assurer une présence aux réunions et être tenus au courant de l'état d'évolution du projet. L'information circule très bien entre certains membres du GAC1050 (amis, famille) mais pas entre tous les membres.
- Face au temps et aux ressources disponibles, tous les membres du GAC1050 ne sont pas égaux. Le manque d'investissement de certains est présenté comme une difficulté majeure. Le défi consiste à garantir que chaque membre puisse assumer un rôle et des tâches dans le GAC1050, selon leur disponibilité, leurs compétences et leurs envies.
- Les critères d'accès au groupe doivent être redéfinis. Les membres du GAC1050 ont intégré le projet en tant qu'usagers disposant d'un pouvoir d'achat faible (sur base d'une enquête sociale menée par une assistante sociale du Centre social protestant). Pour les nouveaux membres, sur base de quels critères accepter de nouvelles personnes dans le groupe ? Comment garantir un accès juste pour tous les membres du groupe en fonction de leurs besoins ?
- La confiance entre les membres du GAC1050 doit être instaurée et/ou restaurée. Un climat de méfiance est parfois perceptible au sein du GAC1050, lié à certains épisodes du passé (crainte de vols ...). Cela n'encourage pas les membres à prendre des responsabilités pour le groupe comme celui d'assumer certains rôles (comptabilité, par exemple) ou de signer des conventions au nom du groupe.

2018 a été, pour les membres du GAC, une année de questionnements et de remise en question du soutien fourni par la FdSS. En effet, les membres souhaitent pouvoir être autonomes dans leurs choix de mode de gouvernance ainsi que pour la réalisation des commandes.

Le GAC a également demandé que les vidéos qui le concernent liées au rapport de recherche 2017 ne soient pas largement publiées sur le net, n'ayant pas été consulté en amont sur leurs contenus et n'étant pas d'accord avec certains propos tenus à son égard. Dès lors, l'accès à ces vidéos a été limité aux personnes disposant d'un code d'accès.

La FdSS a accepté de se retirer momentanément de l'accompagnement et a demandé au GAC de faire des propositions pour que la collaboration puisse se poursuivre. Après une période de retrait



de part et d'autre, de nouvelles modalités de collaboration ont été décidées. Une convention de collaboration a été réalisée pour clarifier les besoins et attentes de chaque partie.

CPAS de Berchem-Sainte-Agathe

Le CPAS de Berchem-Sainte-Agathe, dans le cadre de son épicerie sociale, mène des activités qui visent une alimentation de qualité pour tous.

Des ateliers cuisine sont organisés tous les mois sur le principe d'une animation par les participants eux-mêmes. Chaque participant, à son tour, propose une recette et anime l'atelier en collaboration avec le responsable de l'épicerie sociale.

Des ateliers jardinage se déroulent les jeudis de 9h à 11h30 sur le potager collectif qui se trouve en face de l'épicerie sociale.

« Un potager collectif, c'est aussi un laboratoire de démocratie locale. Chacun doit apprendre à faire passer son intérêt et son avis après l'intérêt du groupe. » (Sébastien Van Daele, coordinateur du pôle alimentation, CPAS de Berchem-Sainte-Agathe)

Le souhait du CPAS de Berchem-Sainte-Agathe est de fédérer un groupe d'usagers (rap)porteur de projets en vue d'une amélioration constante des services qui leur sont proposés.

Bien que le CPAS de Berchem-Sainte-Agathe travaille depuis plusieurs années la question alimentaire, Solenprim a permis de faire du lien entre ces différents projets et de mettre en place un comité citoyen composé d'usagers. Ce comité a vu le jour en juin 2017 à la suite d'une séance « émergence », pour répondre aux envies des usagers d'être ensemble, de partager des idées et des savoirs. Ces derniers ont décidé de se réunir une fois par mois pour mettre en place des projets et donner leurs avis sur les services et activités déjà proposés par le CPAS.

Ce groupe, composé au départ de 12 femmes, a souhaité mettre en place un Service d'Echange Local. Pour cela, elles ont rencontré des citoyens berchèmois qui ont mis en place un SEL afin d'échanger sur les bonnes pratiques et partager des astuces pour le démarrage. L'éventualité de s'associer à ce projet existant a été évoquée mais non retenue. Elles ont également listé leurs « compétences » particulières et se sont échangés leurs numéros de téléphone.

Même si le comité ne traite pas directement de la thématique « accès pour tous à une alimentation de qualité », il contribue à la réflexion et met en place une concertation pour l'amélioration des activités liées à l'alimentation (épicerie sociale, colis alimentaires, ateliers cuisine, ateliers jardinage, formation à la cuisine végétale).

Finalement, le comité a décidé de monter un projet de « prêterie » – un service de prêt d'ustensiles de cuisine et de jardinage – appelé SOLIDAIR'PRÊT. Il a travaillé à la mise en place d'une charte, d'un plan d'action, d'un planning, d'un modèle de financement et d'un plan de valorisation. Le groupe a finalisé sa charte qu'il a appelé « guide de fonctionnement ».

Le projet consiste à mettre à disposition de tous les membres des ustensiles de cuisine et d'autres



articles domestiques, ces ustensiles provenant de dons et d'achats. Mais le projet va au-delà d'un simple dispositif de prêt et répond au besoin de faire et vivre ensemble. D'ores et déjà il est prévu de diversifier les activités qui seront organisées autour du local de prêt (séances d'infos, auberge espagnole, ateliers DIY, formations...)

Solidair'prêt a été inauguré en septembre 2018.

CPAS d'Ixelles

Le CPAS d'Ixelles a ouvert une épicerie sociale en 2016 pour permettre à des usagers de se fournir en produits alimentaires à petits prix. La volonté est de passer progressivement à une offre de meilleure qualité et d'associer les bénéficiaires plus étroitement au projet. C'est à partir de ce projet d'épicerie sociale, que le CPAS d'Ixelles est devenu partenaire de Solenprim.

« Etre partenaire du projet Solenprim est une opportunité pour le CPAS d'Ixelles de travailler ces questions d'accès à une alimentation saine grâce au partage des expériences d'autres acteurs de terrain, mais aussi en co-création avec le public. La mise en place de l'épicerie sociale n'était que la première étape d'un programme plus large sur l'alimentation saine et durable, intitulé "FeelFood". Avec ce programme, le CPAS souhaite sensibiliser les usagers à l'alimentation saine au travers de différents ateliers (cuisine, santé et nutrition) et la création d'un potager collectif. Il s'agit ici par ces différentes actions de proposer au public des infos, outils, conseils... pour favoriser un accès durable à une alimentation saine. A ce jour, le défi pour nous est de faire évoluer ces différents projets en impliquant le public. Le projet Solenprim nous y conduit. » (Pierre-Michel Rousseau, CPAS D'Ixelles, juin 2017).

Les bénéficiaires participant aux séances de travail de Solenprim (diagnostic, émergence, inspiration...) sont des clients de l'épicerie sociale et/ou des membres du comité culturel du CPAS. Dès la phase de diagnostic, quelques-uns des participants se sont montrés particulièrement actifs et impliqués. Ils ont participé aux différentes étapes du diagnostic, ont relu le projet de journal-trace et participé aux séances "émergence" avec le souhait de vérifier sur le terrain que les situations évoluent.

Partant des souhaits exprimés lors d'une séance "émergence", le groupe a prospecté des projets à aller visiter pour s'inspirer (potager et compost collectifs, épicerie sociale et coopérative, frigo partagé, ateliers de cuisine, ...) et a voté pour en sélectionner certains. Différentes visites ont alors été organisées : potager collectif de la rue Gray, grainothèque de Jette, la Beescoop, le Tour du monde en 183 assiettes, la ferme No Pilifs, les jardins de Pomone... Les participants souhaitent continuer à organiser ce type de visites par la suite, voir au-delà du projet Solenprim.

Suite à ces visites inspirantes, les participants ont réfléchi aux projets qu'ils souhaitaient développer ensemble dans l'objectif de favoriser un accès durable à une alimentation de qualité pour tous. Trois projets ont été plébiscités : une grainothèque, un marché bio et un compost collectif.

Le projet de grainothèque, ayant obtenu le plus de suffrage, a été mis au travail en premier lieu. Le



principe d'une grainothèque est basé sur l'échange de graines entre participants. Cette grainothèque s'articule parfaitement avec les autres actions menées au CPAS autour de la thématique de l'alimentation, comme les ateliers potager et les ateliers cuisine.

Le groupe projet s'est réuni tous les mois pour concevoir et organiser la mise en place du projet.

En mai 2018, La Boite à graines tient une permanence hebdomadaire.

Le « carnet de bord » retraçant le travail de l'année de diagnostic a été diffusé auprès des bénéficiaires et professionnels du CPAS. Ce journal était très attendu au CPAS d'Ixelles, car il donne un caractère concret au projet Solenprim dans lequel ses acteurs s'impliquent, et qu'ils souhaitent voir aboutir par des actions sur le terrain. Ils ont souligné la qualité de cette publication à laquelle ils ont contribué, et qui les motive à continuer de s'impliquer dans le projet.

Co-créaliser avec le public au sein d'une institution telle que le CPAS est un réel défi novateur, qui bouscule l'organisation du CPAS et les rapports entre aidants et aidés.

Par ailleurs, le CPAS d'Ixelles participe au groupe de travail « Logistique collaborative » qu'anime la FdSS au sein de la Concertation Aide alimentaire. Ce groupe de travail a élaboré en 2016 un diagnostic des contraintes logistiques que rencontrent les acteurs du secteur de l'aide alimentaire. Dans la suite de ce diagnostic, le groupe de travail a étudié différentes pistes de logistiques collaboratives et a proposé une esquisse de plateforme logistique collaborative. Afin de tester ce modèle, le groupe de travail a souhaité développer des pilotes. Le CPAS d'Ixelles s'est proposé pour soutenir un pilote mené en co-création avec tous les acteurs concernés par le projet (organisations d'aide alimentaire de première ligne et de seconde ligne, fournisseurs, CPAS, Commune ...). Ces acteurs ont participé à plusieurs réunions au cours desquelles ils ont validé le diagnostic logistique en le précisant pour le territoire d'Ixelles. Ensuite, ils ont précisé les besoins auxquels devrait répondre une plateforme logistique et ont esquissé des schémas de fonctionnement.

Le CPAS a également remis un dossier dans le cadre d'un appel de la Loterie nationale pour obtenir des équipements, a sollicité et obtenu un espace dans les anciennes casernes d'Ixelles-Etterbeek pour mettre en place leur antenne locale et a engagé un coordinateur de projet.

La Porte verte

La Porte verte organise deux services différents d'aide alimentaire : la distribution de colis et un restaurant social. La Porte verte souhaite que Solenprim soutienne le développement de projets pour le public fréquentant la distribution de colis, public plus fragilisé que celui fréquentant le restaurant social et pour lequel moins d'activités sont proposées.

La Porte verte organisait déjà des ateliers cuisine mais jusqu'à présent sans passer par un processus de co-création. Solenprim a fourni l'occasion de repenser ces ateliers comme des activités de convivialité et de cuisine de liens. Les personnes venant chercher un colis sont invitées à participer aux ateliers cuisine en leur précisant bien qu'il n'y a aucune obligation, que leur participation est gratuite et n'est en aucun cas une condition à l'obtention de l'aide. L'invitation se fait lors d'un



accueil « thé/café » convivial. Ces accueils thé/café sont organisés de manière hebdomadaire, chaque lundi et vendredi.

L'accueil et les activités ont été facilités par l'engagement d'un agent d'accueil qui parle de nombreuses langues. L'agent d'accueil invite les usagers, leur remet des folders et attire leur attention sur les affiches apposées dans les locaux auxquels ils ont accès. Les folders explicatifs sont également disponibles sur le bureau des assistants sociaux.

Lors de ces ateliers, des thématiques et questions diverses sont abordées telles que : « Comment utiliser au mieux des vivres frais intégrés aux colis alimentaires distribués », « Quelle alimentation est adaptée aux enfants ? », « La cuisine de plats typiques selon les origines des bénéficiaires »...

Une ouverture et une attention particulières sont réservées aux propositions des bénéficiaires eux-mêmes.

Ces actions créent une dynamique positive parmi les bénéficiaires qui apprécient d'être invités et de s'asseoir autour de la table du local qui sert d'espace d'accueil, se mettent à se parler les uns aux autres et partagent leur vécu, leur situation, leurs besoins, leurs souhaits... Un mouvement positif s'installe, générant davantage d'ouverture, de dialogue. Certaines personnes se proposent pour animer un atelier et apprendre comment préparer certains plats, voire s'échanger des recettes.

Les ateliers cuisine permettent de poursuivre les discussions et d'impliquer tous les participants dans la réalisation d'un repas, partagé ensemble.

Les ateliers cuisine, ce sont :

- 6 à 8 participants et 2 encadrants.
- Différentes nationalités : Maroc, Algérie, Syrie, Turquie, Albanie, Guinée Conakry, République Démocratique du Congo, Bangladesh, Rwanda et Belgique.
- 70% de femmes et 30% d'hommes, accompagnés éventuellement de leurs enfants.

Les participants prennent en charge le nettoyage, le découpage et la préparation des légumes, la préparation et la cuisson du riz, de la viande. Chacun y ajoute les saveurs de sa culture.

De toute évidence, les usagers sont heureux d'être ensemble et de pouvoir s'exprimer librement hors du cadre habituel de la maison, des entretiens avec les services sociaux ou d'autres démarches administratives.

Participants et encadrants se retrouvent ensuite autour de la table pour partager le repas préparé et découvrir de nouveaux plats et de nouvelles manières de les préparer. Vaisselle et nettoyage sont également assurés par les participants à la fin du repas.

La thématique alimentaire a également été intégrée dans le programme du Centre d'alpha de La Porte verte via des ateliers thématiques. Depuis octobre 2016, des ateliers d'éducation permanente sur le thème de l'alimentation sont dispensés durant les cours de FLE à raison de deux fois par mois. En plus de ces ateliers théoriques, des ateliers pratiques sont organisés mensuellement. Différents thèmes y sont abordés : notamment les habitudes alimentaires en matière de santé, les



habitudes culturelles de chacun et l'impact des contraintes du quotidien. Mais aussi des thèmes qui permettent de comprendre l'actualité mondiale, la consommation, les relations Nord-Sud et la nécessité du recyclage sans se vouloir exhaustifs pour autant. Chacun des participants amène ses connaissances et convictions dans la grande marmite.

Jalon 6 : analyse et suivi des processus d'accès durable à l'alimentation

Objectif

- Mieux comprendre les trajectoires des bénéficiaires de l'aide alimentaire
- Analyser le caractère durable des dynamiques et changements initiés dans le cadre des projets

Livrables

- Rapport
- Articles scientifiques

Il était prévu de réaliser des entretiens semi-directifs avec des bénéficiaires de chacun des 4 organismes partenaires, dans le but initial de réaliser un suivi de cohorte de bénéficiaires. Nous avons attendu les premières séances « émergence » pour les commencer, car elles permettaient d'identifier des bénéficiaires qui, *a priori*, allaient participer aux initiatives pilotes. En effet, c'est à partir de ce moment-là que, dans la plupart des organisations partenaires, on a pu identifier ou voir se constituer des groupes locaux de participants au projet Solenprim. Dès lors, certaines de ces personnes ont été rencontrées en entretiens semi-directifs.

Ces entretiens ont permis d'interroger le regard que les personnes portent sur le projet Solenprim (Qu'en savent-elles ? Quel est son objectif ? Quelle est leur implication ? Quel est l'intérêt d'un tel projet selon elles ? Quelles sont leurs attentes ? Quel rôle pour le(s) intervenant(s) qui accompagne(nt) le groupe ? Quel rôle pour eux, en tant que membres du groupe ? etc.)

Par la suite, le projet de suivi de cohorte de bénéficiaires a été revu. Si les entretiens réalisés ont été analysés et si certains bénéficiaires ont été re-rencontrés, l'objectif n'a plus été de suivre leur évolution individuelle. La focale a davantage été mise sur la collaboration entre travailleurs sociaux et usagers, sur l'évolution des living-labs et sur la manière dont les participants abordent la question de l'accès durable à l'alimentation. Les entretiens ont abordé les questions : Comment ces initiatives s'insèrent-elles, ou non, dans les pratiques quotidiennes liées à l'alimentation des membres des living-labs ? Quels rapports les membres des living-labs entretiennent-ils avec les démarches d'alimentation durable ? Comment des politiques favorisant des modèles d'alimentation durable peuvent-elles être réappropriées par des usagers de l'aide alimentaire et des organismes du secteur ? Qu'est-ce que le projet Solenprim et les initiatives qui lui sont associées, induisent-ils comme déplacements dans le fonctionnement des organismes d'aide alimentaire ?

Des entretiens ont également été réalisés avec différents intervenants impliqués dans les projets



(voir le jalon 7). Au total, tous statuts d'interviewés confondus (participants, professionnels, chercheurs), 26 entretiens semi-directifs ont été réalisés, retranscrits et analysés. La cellule Recherche-Action de la FdSS a également participé en tant qu'observateur à des réunions des groupes de bénéficiaires au sein des 4 living-labs.

Les entretiens et les observations ont servis de base à la réalisation de monographies des différents living-labs et d'une analyse comparative.

Parallèlement à ces interviews, une Méthode d'Analyse en Groupe (MAG)¹ a été réalisée les 6, 20 et 27 février 2018 avec des travailleurs sociaux dans le but d'approfondir une série de questions plus générales, relatives à l'accès à l'alimentation des personnes précarisées, et de faire entendre la voix des travailleurs de terrain, qui accompagnent et soutiennent des publics pour lesquels s'alimenter au quotidien peut être une difficulté.

Cette MAG a permis d'explorer certains liens et certaines tensions survenant entre aide alimentaire et travail social. L'aide alimentaire est tantôt considérée comme un espace de stigmatisation et de contrôle des usagers sociaux, tantôt comme un espace d'accueil, de rencontre et d'entrée vers un accès plus large à l'aide sociale. Les participants à la MAG ont questionné le cloisonnement de l'aide alimentaire et de l'aide sociale dans son ensemble, ainsi que le caractère durable de l'aide alimentaire : si celle-ci est pensée comme une aide complémentaire et temporaire, elle peut faire partie intégrante d'un mode de vie pour certaines personnes. A travers ces réflexions, les travailleurs sociaux ont tenté de situer les niveaux auxquels ils interviennent, les marges de manœuvre qu'ils ont ou peuvent avoir dans la réalisation de leur mission ainsi que l'éventuelle portée politique de leur travail.

Cette MAG a alimenté le contenu d'un article rédigé pour un ouvrage collectif, coordonné par la FdSS, visant à initier un débat public concernant le système d'aide alimentaire en Belgique. Ce livre doit paraître en 2019.

¹ La méthode d'analyse en groupe est une méthode de recherche-action, de formation, d'animation de réseau et d'intervention. Elle a pour spécificité de proposer de faire participer les acteurs de terrain à la production d'une analyse de certaines situations rencontrées dans leur quotidien professionnel. Elle est réalisée en groupe d'une douzaine de personnes et se base sur l'analyse de récits d'expériences. L'objectif étant de dégager les convergences et divergences dans les analyses. Elle permet ainsi de prendre en compte le caractère relationnel et conflictuel des phénomènes sociaux. Elle se déroule selon un dispositif précis animé par 2 chercheurs. (Pour plus de précisions sur cette méthode, voir : Van Campenhout L., Chaumont J-M. & Franssen A. (2005), *La Méthode d'analyse en groupe. Applications aux phénomènes sociaux*, Paris, Éditions Dunod.)



Jalon 7 : suivi du processus de co-creation

Objectif

- Suivre, analyser et évaluer, de manière dynamique, le processus de co-crédation

Livrables

- Rapport scientifique
- Articles et autres publications

La mise en œuvre de la co-crédation au sein du partenariat est devenue une question de recherche à part entière, dont le traitement a nécessité des temps de réflexion et des prises de distance particulières. L'observation et l'analyse continues du processus de co-crédation ont été essentielles à sa pleine réalisation. Le défi de la co-crédation tient en grande partie au fait de construire ensemble en répondant aux attentes, parfois différentes, de chacun. Prendre le temps de déconstruire le sens que Solenprim revêt pour les différents partenaires a été nécessaire pour réaliser les ajustements adéquats, et par là maintenir l'intérêt et l'investissement de tous. Pour cette raison, et même si ce n'était pas prévu dans le programme de recherche initial, des entretiens semi-directifs ont été conçus et réalisés avec (au moins) un représentant de chaque partenaire du projet.

Parallèlement à ces entretiens individuels, des moments de rencontre collective se sont révélés être des espaces de questionnements particulièrement riches pour alimenter les analyses concernant le processus de co-crédation expérimenté, en particulier : les rencontres et séances d'intervision animées par le centre d'appui, la formation en technique d'animation d'intelligence collective, la formation en Recherche Action Participative, et enfin, la première réunion du comité d'accompagnement avec Innoviris.

Au terme de la première année de co-crédation nous avons souhaité évaluer le processus de co-crédation avec l'ensemble des partenaires. Nous avons demandé la contribution du centre d'appui pour mener à bien cette évaluation que nous voulions participative et constructive. Lors de la réunion de préparation de cette évaluation avec le centre d'appui, il est apparu que la demande d'évaluation de la co-crédation concernait essentiellement la collaboration entre les deux cellules de la FdSS impliquées dans Solenprim. En effet, au départ du projet, les rôles des collaboratrices de la FdSS intervenant dans Solenprim n'ont pas été définis avec précision. Dès lors, malgré la conscience partagée qu'il s'agissait d'un écueil à éviter, la co-crédation s'est souvent confondue avec une participation de toutes à la réalisation de toutes les tâches. Il s'en est suivi des situations chronophages, difficiles à gérer, des tensions, voire même des interrogations identitaires (les chargés de projets peuvent-ils être des co-chercheurs ? qui coordonne quoi ? qui définit les protocoles d'animation ? animateurs ou chercheurs ? qui suis-je dans ce projet et que dois-je y faire ?). Dès lors, nous avons organisé avec le centre d'appui une journée de réflexion, recourant aux méthodes de l'intelligence collective pour revoir et préciser les rôles des unes et des autres dans la mise en œuvre du projet. Nous ne sommes pas parvenues au terme de la journée à finaliser la



réflexion et sommes reparties avec une discussion qui a été poursuivie par la suite. Cette journée a permis de mettre à plat, de nommer les difficultés rencontrées et de prendre certaines décisions. Par exemple, c'est à partir de cette discussion que l'organisation de la phase prospective a pu s'envisager sur base de nouvelles modalités de répartition des tâches.

En 2018, au temps de l'action s'est ajouté le temps de la coévaluation. Les participants au projet se sont rassemblés à diverses reprises pour retracer l'histoire des projets, croiser les enseignements, confronter les impressions et élaborer collectivement le bilan des expérimentations menées.

Des séances de co-évaluation locales ont réuni les participants aux différentes expérimentations réalisées dans les living-labs pour retracer collectivement le processus mené depuis 2016 et travailler sur un ensemble de questions de fond soulevées tout au long du projet.

Les représentants des organisations partenaires, rejoints par 3 membres du GAC1050, se sont retrouvés pour deux journées de mise au vert. L'objectif était de répondre collectivement aux questions suivantes : En quoi ces projets apportent-ils des réponses à l'enjeu d'un accès plus durable à une alimentation de qualité ? Quels enseignements sont à tirer de ce travail de co-création ? Quelles perspectives pour ces projets après Solenprim ?

Les co-chercheurs de Solenprim (professionnels, sociologues, animateurs, citoyens impliqués dans les projets locaux) ont ensuite croisé leurs regards au cours d'une demi-journée de travail collectif intitulée « Regards croisés sur les projets Solenprim ». Les quatre initiatives ont été présentées et discutées. Suite à cela, les participants ont approfondi, dans des tables de discussion, certains enjeux communs à l'ensemble des projets.

Les enseignements issus de ce processus ont fait l'objet d'une synthèse présentée dans un second objet-trace : le « Carnet d'expériences » de Solenprim (à télécharger sur le site solenprim.com).

Jalon 8 : valorisation et diffusion des résultats

Objectif

- Valoriser toutes les connaissances co-construites tout au long du processus

Livrables

- Articles, publications, communications, ...
- Productions d'outils : Carnet de bord, Carnet d'expériences, Documentaire sonore, Expo photo, « Portfolio Solidarité en primeur(s) »...

Tout au long des 36 mois de projet, différentes communications et publications ont valorisé les résultats de Solenprim. Ci-dessous, une liste, non exhaustive reprenant certaines de ces références.

Articles, chapitres d'ouvrage et rapports

- Myaux D, Serré A, & al. (2016), « Recherche-action participative et accès à l'alimentation durable :



Des terrains bruxellois au sol fécond », In *La revue du CREMIS*, Vol. 9 No. 1, Printemps 2016, pp.11-18 » Lire l'article http://www.cremis.ca/sites/default/files/revues/revue_cremis_vol_9_no1_version_web.pdf (p.11)

- Serré A, Vleminckx J & al. (2016)., « Solidarité en primeur(s) – Rapport scientifique intermédiaire », décembre 2016 <https://www.fdss.be/fr/publication/solidarites-en-primeurs-solenprim-rapport-scientifique-intermediaire-2016/>
- Damhuis L (2017), « Améliorer l'accès de tous à l'alimentation : Faire germer les possibles », *Rapport intermédiaire de recherche – projet Solenprim*, décembre 2017 <https://www.fdss.be/fr/publication/ameliorer-laces-de-tous-a-lalimentation-faire-germer-les-possibles-rapport-intermediaire-solenprim-2017/>
- Serré A, Myaux D (2018), « Les pauvres ne prêtent aucune attention à leur alimentation », in : Collectif, *Pauvrophobie. Petite encyclopédie des idées reçues sur la pauvreté*, Waterloo, Editions Luc Pire, p.153-155.
- Mcall C (dir.) & al. – Collectif en sécurité alimentaire du Réseau des villes et régions laboratoires du CREMIS, « Pour une approche globale et solidaire en sécurité alimentaire », *La revue du CREMIS*, A paraître, 2019.
- Damhuis L & Rousseau C (2019, à paraître), « Accès durable à une alimentation de qualité pour tous : promesses et limites de l'alimentation durable » (titre provisoire), in Myaux D (Dir.), *L'aide alimentaire : lignes de fuite d'un phénomène socio-politique* (titre provisoire), Editions L'Harmattan.
- Damhuis L, (2019, à paraître) « L'aide alimentaire dans le paysage de l'action sociale : le regard des travailleurs de terrain », in Myaux D (Dir.), *L'aide alimentaire : lignes de fuite d'un phénomène socio-politique* (titre provisoire), Editions L'Harmattan.
- Damhuis L, Rosenzweig M & Serré A (2020, à paraître), « Accès durable à l'alimentation et idéal d'autonomie – le processus d'une recherche-action participative dans l'aide alimentaire sous la loupe » (titre provisoire), *Anthropology of food*.
- Damhuis L. (2019, à paraître), « Alimentation durable et mixité sociale : soucis démocratiques ou idéaux élitistes ? », *Revue Démocratie*.

Les observations réalisées dans le cadre de Solenprim seront ainsi notamment valorisées dans deux articles qui contribueront à un ouvrage collectif sur le système d'aide alimentaire belge, à paraître en 2019 aux Editions L'Harmattan. L'un d'eux se base sur la Méthode d'analyse en groupe (MAG) réalisée avec des travailleurs sociaux, l'autre explore la question de savoir en quoi le modèle de l'alimentation durable peut apporter une réponse à l'accès à une alimentation de qualité pour les plus vulnérables. Plus globalement, cet ouvrage vise à questionner l'aide alimentaire telle qu'elle est pratiquée en Belgique.



Outils

Objets trace : « Carnet de bord du diagnostic » et « Carnet d'expériences »

Le matériel collecté tout au long de la phase de diagnostic, en particulier lors de la séance de diagnostic croisé du 24 octobre 2016, a été rassemblé et travaillé pour être valorisé sous la forme d'un objet ou journal-trace, un « Carnet de bord » diffusé auprès de tous les participants à l'évènement. Le projet de journal a été relu et amendé par des personnes ayant participé à la journée de diagnostic croisé (deux bénéficiaires, un animateur culturel, une chargée de mission dans une organisation d'aide alimentaire, des personnes de la Cellule recherche'action et de la Concertation Aide Alimentaire de la FdSS). L'éditorial a été rédigé par les partenaires du CPAS d'Ixelles. Ce journal-trace est diffusé par les partenaires auprès de leurs publics. Il a fait l'objet d'une présentation auprès des membres de la Concertation Aide Alimentaire, en séance plénière puis via la newsletter.

Sur le même modèle, un Carnet d'expériences a été co-élaboré fin 2018 pour valoriser les parcours des différents Living-labs. L'éditorial a été rédigé par le partenaire de La Porte verte. Ce carnet présente chacun des projets locaux et synthétise quelques grands enseignements formalisés dans différents moments de co-évaluation du projet. Son contenu accessible et sa mise en page attractive permettent à tous de s'approprier les résultats de ce travail collectif de 3 ans. Il est également disponible en ligne.

Ces deux objets-trace comptent parmi un ensemble plus large d'outils élaborés à partir de Solenprim.

Un « Portfolio » pour le rapport final

Une pluralité d'outils a été produite depuis le début du projet Solenprim. Au moment de produire un « rapport final » visant à dresser le bilan des travaux réalisés au cours de trois années d'expérimentation, c'est le format du portfolio qui s'est imposé comme le plus approprié pour les valoriser. En effet, il peut se lire et être utilisé de façons diverses, puisqu'il est composé d'une pluralité d'« objets intermédiaires¹ » à mobiliser ensemble ou isolément, qui peuvent être appropriés par différents acteurs dans différents contextes. Le portfolio se compose de différents types de documents : des analyses sociologiques, des synthèses d'articles scientifiques, des fiches-outils de styles divers (supports d'animation ou pédagogiques mais aussi billet critique à usage du politique), de retours d'expériences, d'un documentaire sonore à visée pédagogique et d'une exposition photographique.

¹ Vinck, D (1999), « Les objets intermédiaires dans les réseaux de coopération scientifique. Contribution à la prise en compte des objets dans les dynamiques sociales », *Revue française de sociologie*, 40-2. p.385-414.



- « Portfolio Solidarité en primeur(s) », *Rapport final de recherche-action*, Partenariat Solenprim, avril 2019, en ligne <https://www.fdss.be/fr/publication/rapport-final-le-portfolio-solidarite-en-primeurs/>
- « Retour sur trois expérimentations locales – un outil pédagogique à partir de l'expérience Solenprim », *Documentaire sonore & fiche pédagogique*, Réalisation du GSARA et du partenariat Solenprim, mars 2019, en ligne <https://www.fdss.be/fr/publication/rapport-final-le-portfolio-solidarite-en-primeurs/>
- « Vers un accès pour tous à une alimentation de qualité : Carnet d'expériences », Partenariat Solenprim, mars 2019, en ligne <https://www.fdss.be/fr/publication/solenprim-vers-un-acces-pour-tous-a-une-alimentation-de-qualite-mars-2019/>
- « Les réalités de l'aide alimentaire », Exposition photographique, 1ère installation au Garcia Lorca, Partenariat Solenprim, 08 février 2019, en ligne <https://www.fdss.be/fr/concertation-aide-alimentaire/ressources/expo-photo-les-realites-de-laide-alimentaire/>
- « Vers un accès pour tous à une alimentation de qualité : Carnet de bord du diagnostic », Partenariat Solenprim, septembre 2017. <https://www.fdss.be/fr/publication/solenprim-vers-un-acces-pour-tous-a-une-alimentation-de-qualite-oct-2017/>
- Affiche « Arbre des possibles : vers un accès pour tous à une alimentation de qualité », Partenariat Solenprim, septembre 2017. <https://www.fdss.be/fr/publication/solenprim-larbre-des-possibles-vers-un-acces-pour-tous-a-une-alimentation-de-qualite/>

Présentations et communications

- 6/03/2017 Présentation « Enjeux sociaux d'une alimentation durable » dans le colloque « Vers une alimentation durable pour tous » organisé par la section « Santé communautaire » de la Haute Ecole Galilée – ISPG – ISSIG.
- 24-26/04/2017 Participation à l'atelier organisé par le CREMIS à Bruxelles « Des bouches à nourrir ? Sécurité et autonomie alimentaire ».
- 28/04/2017 Présentation de Solenprim dans un séminaire organisé par le RABAD sur le thème « projets de recherche menés en alimentation durable à Bruxelles ».
- 19/05/2017 Présentation dans le cadre du séminaire « Nourrir Bruxelles » organisé par Brussels Academy.
- 9/06/2017 Présentation aux organisations membres de la Fédération des Services Sociaux dans le cadre de l'Assemblée générale de la FdSS.
- 13/07/2017 Présentation de Solenprim et des résultats issus de la phase de diagnostic à l'Université d'été en Agriculture urbaine, ULB, Bruxelles.



- 26-29/11/2017 Présentation « Recherche-action participative et accès à l'alimentation durable - des terrains bruxellois au sol fécond », dans le cadre du Colloque international du Réseau des villes et régions laboratoires du CREMIS « Réduction identitaire et approche globale en alimentation », ISSM Mulhouse.
- 1-2/12/2017 Présentation des résultats de la phase de diagnostic menée dans le cadre de Solenprim et du GAC1050 à la Biennale « Ensemble pour la santé », organisée par La Plate-forme d'action santé solidarité, Bruxelles.
- 15/12/2017 Communication « L'idéal participatif comme horizon de l'action sociale : expérimentations bruxelloises dans le secteur de l'aide alimentaire » à la Journée d'études internationale « Précarité, Participation, Politique », Sciences Po, Paris.
- 8/05/2018 Présentation des résultats de la recherche Solenprim dans une réunion d'échange d'expériences sur l'accessibilité des publics à un système alimentaire de qualité, au RAWAD – Réseau wallon des acteurs pour l'alimentation durable.
- 17/06/2018 Présentation des objectifs et résultats de Solenprim à l'évènement Le ralliement des fourchettes, un évènement visant à sensibiliser le grand public sur les enjeux et difficultés rencontrés par les restaurants sociaux et le secteur de l'aide alimentaire.
- 21/06/2018 Deux présentations « Se concerter pour changer le système : expériences bruxelloises » et « Gouvernance et accessibilité : transition alimentaire durable en Wallonie » dans le cadre du séminaire « Pour une approche globale et solidaire en sécurité alimentaire » organisé par le CREMIS, Montréal.
- 23-25/10/2018 Présentation des résultats de la recherche Solenprim dans le cadre d'un Colloque international organisé par l'Université de Barcelone - École de Travail social : « (Re) penser l'alimentation depuis une perspective globale et non-réductionniste des besoins ».
- 19-21/10/2018 Présentation des résultats de Solenprim au Forum Co-create organisé par le centre d'appui en collaboration avec les projets co-create 2015, Bruxelles.
- 7/02/2019 Communication « Quand l'analyse se fait à plusieurs voix – Réflexion sur les formats de restitution d'une recherche-action dans le secteur de l'aide alimentaire », colloque international « Injustices épistémiques : comment les comprendre, comment les réduire ? » organisé par le GT21 de l'AISLF, Namur.
- 19/02/2019 Communication « Participation des publics fragilisés » au Forum « Démocratie dans l'assiette pour tous », organisé par les membres du RAWAD, Namur.

A l'automne 2018, un plan de valorisation a été co-élaboré en fonction des propositions et points d'attention proposés par Innoviris dans le cadre du « plan d'atterrissage » de la recherche. Il s'agissait de préciser comment le projet allait atterrir, quel serait l'état d'avancement des living-labs au terme du projet et comment il entendait valoriser les résultats engrangés.



Evènement de clôture : la journée de valorisation « Solenprimons-nous »

Après 3 ans de projet, le partenariat Solenprim a organisé un évènement de clôture le 8 février 2019, au Garcia Lorca. Cette journée d'échanges, de réflexions autour des expérimentations de Solenprim a rassemblé plus de 80 participants. Elle a permis aux membres du partenariat et des groupes locaux de Solenprim de présenter aux visiteurs les projets concrets qui ont été développés (grainothèque, ateliers cuisine, service de prêt et groupe d'achats en commun) et les enseignements qui en sont issus. Un lunch servi par un restaurant social et un spectacle d'improvisation (par l'asbl Ex-expression) sont venus agrémente cette rencontre.

Une vidéo et des photos de l'évènement ont été publiées sur <https://www.youtube.com/watch?v=kqV1gLRHpP8>

L'évènement a été couvert par différents médias (reportage vidéo et débat télévisé sur BX1 ; article présentant les différents projets lancés dans le cadre de Solenprim dans Vers l'Avenir ; émission en direct sur Radio panik).²

Jalon 9 : coordination et gestion de projet

Objectif

- Coordonner le projet, assurer le lien entre le pouvoir subsidiant, Innoviris et les partenaires, veiller à une bonne circulation des informations au sein du partenariat ainsi que vers l'extérieur, élaborer les rapports d'activités

Livrables

- Rapports d'activités

Gestion du projet

Pour assurer la gestion du projet, trois comités de suivi ont été mis sur pied :

- Le Comité « FdSS » permettant la coordination du travail des deux équipes de la Fédération des Services Sociaux impliquées dans le projet : Cellule Recherch'Action et Cellule Concertation Aide alimentaire. Ils ont assuré la gestion quotidienne et veillé à la bonne circulation de l'information. La communication s'est faite par mails, au cours des réunions, via les rapports de réunion, via le cloud et le site cocreate-brussels mis à disposition par le Centre d'appui.
- Le Comité « Solenprim » réunissant l'ensemble des partenaires, comité de gestion du projet, prenant toutes les décisions concernant les orientations stratégiques du projet et la co-création. Ce comité s'est réuni sur une base mensuelle.

² Le reportage vidéo de BX1 <https://bx1.be/news/laide-alimentaire-souvent-insuffisante-en-quantite-et-en-qualite/?fbclid=IwAR0pv8exK7-QpAtLrel1uddWtt9hUrhFBURwb4W7Z8qwnjx7dUDV0-gLxs>, Le débat auquel a pris part Brigitte Grisar de la Concertation Aide Alimentaire (FdSS) sur Bx1 <https://bx1.be/news/m-lalimentation-de-qualite-accessible/>,



- Le Comité « Elargi », réunissant un ensemble de personnes intéressées et/ou concernées par l'objet de la recherche-action, comité d'avis et de soutien. Ce comité a été réuni deux fois : pour contribuer à la phase de diagnostic et, plus tard, pour aider les living-labs à développer leurs projets.

En ce qui concerne le Comité Solenprim, nous n'avons pas réussi à y assurer la participation de bénéficiaires, bien que celle-ci ait été souhaitée dès le départ.

Comité d'accompagnement

Tous les 6 mois, le partenariat a eu l'occasion de discuter l'avancement du projet avec des représentants d'Innoviris. Ces rencontres ont eu lieu alternativement dans les locaux d'Innoviris et dans ceux des partenaires.

Pour la séance de discussion du rapport scientifique 2018, Innoviris a proposé d'inviter un expert de la thématique traitée. L'équipe a choisi d'inviter Camille Adamiec, sociologue à la faculté des Sciences sociales de l'Université de Strasbourg. Camille Adamiec a soutenu en 2014 une thèse intitulée : « Devenir sain. Morales alimentaires, pratiques de santé et écologie de soi » et publié en 2017, un ouvrage grand public « *Manger sain n'est pas si sain* » (aux éditions Hachette). Dans ce livre, Camille Adamiec questionne l'alimentation-santé et l'obsession du manger sain.

Retrait du partenaire Centre Social Protestant (CSP)

En décembre 2016, le Centre Social Protestant a annoncé qu'il souhaitait se retirer du projet, non que son intérêt pour le projet ait diminué mais par incapacité de pouvoir y dédier du personnel. Le Centre Social Protestant connaissait une situation difficile, suite à la réduction de ses subsides, le changement de sa direction et le départ du collaborateur qui avait jusque-là assuré la participation à Solenprim. En outre, suite au départ de ce collaborateur, le Centre Social Protestant n'a plus été en capacité de soutenir le développement du Groupe d'achats en commun – GAC - né de l'initiative conjointe du collaborateur en question et de personnes recourant aux services du CSP.

Comme il n'était pas possible de changer le partenariat en cours de projet et de transférer le subside à un nouveau partenaire, il a été proposé de sous-traiter la participation du CSP à un tiers pouvant prendre en charge le suivi et le soutien du GAC. Après avoir obtenu un accord de principe de la part d'Innoviris sur la solution proposée, plusieurs rencontres ont eu lieu avec le CSP pour préciser les termes de la sous-traitance et de la collaboration. Ces termes sont libellés dans une convention qui a été signée par les parties.

En définitive c'est la FdSS qui a repris l'accompagnement sous forme de sous-traitance. Elle a confié à une collaboratrice de la Cellule Recherche-action la mission de suivre et soutenir le GAC.



Le retrait du partenaire Centre Social Protestant a engendré des incertitudes quant à la poursuite du projet ainsi que des rencontres et des démarches chronophages, non prévues au programme de travail et donc des impacts en termes d'organisation et de calendrier du début de l'année 2017.



CONCLUSION

Le projet Solidarité en primeur(s) – Solenprim – arrive à son terme. La première phase a permis de réaliser le diagnostic des freins qui empêchent l'accès des publics en situation de précarité, en particulier des bénéficiaires de l'aide alimentaire, à une alimentation de qualité. Le travail accompli par l'ensemble des participants au cours de cette première phase est retracé, valorisé dans un journal de bord, objet-trace co-construit, qui est aujourd'hui largement diffusé. C'est enrichies par ce travail de diagnostic collectif que les équipes partenaires ont abordé la phase prospective. Au cours de cette seconde phase, les équipes se sont mises au travail afin d'identifier des projets à développer localement. Elles ont pour cela visité des projets sources d'inspiration.

Alors que la phase de diagnostic s'est déroulée sur un rythme soutenu, impliquant dans un même dispositif l'ensemble des partenaires, la phase prospective a mis plus de temps à s'organiser et a nécessité des adaptations propres à chaque partenaire pour tenir compte de leurs réalités de terrain et des spécificités de leurs publics. Peu à peu les projets se sont dessinés puis organisés. En 2018, dans le cadre de la phase « implémentation », le GAC1050 a repris ses commandes et 3 nouveaux projets locaux ont été mis sur pied : un comité citoyen ayant donné naissance à un service de prêts d'ustensiles de cuisine et de jardinage au CPAS de Berchem-Sainte-Agathe, des discussions sur l'alimentation saine et des ateliers cuisine repensés à La Porte verte, une grainothèque au CPAS d'Ixelles. Ces processus d'implémentation ont fait l'objet de séances de co-évaluation locales et transversales. Si les possibilités de maintenir les dynamiques locales en place dépendront des contextes propres à chacun, aujourd'hui, les partenaires expriment tous leur souhait de pouvoir poursuivre le développement des projets locaux et le travail de valorisation des résultats transversaux issus de la recherche. Plusieurs rencontres du comité Solenprim sont d'ores et déjà prévues en 2019 afin de faire le point sur la situation et les avancées des différents projets, poursuivre la mutualisation des enseignements tirés des expériences menées et discuter d'éventuelles perspectives communes.

Les apprentissages issus de cette recherche-action participatives sont présentés dans le portfolio Solidarité en primeur(s), dont tous les contenus sont accessibles en ligne. On retiendra, pour conclure ce journal d'activités, qu'ils tiennent autant au contenu qu'à la méthode : le processus de co-création, au cœur du projet, a généré des échanges passionnants au sein du partenariat mais également de nombreux questionnements et besoins de formation. Dans ce cadre, le partenariat Solenprim a participé activement aux rencontres organisées par le Centre d'appui et y a trouvé un espace de partage et de soutien très intéressant. Le projet Solenprim a offert à tous les partenaires un cadre de collaboration mais également de formation et d'expérimentation de nouvelles manières de travailler ensemble.